

## Curiste à Châtel-Guyon

« Le 15 juillet – Châtel-Guyon se compose d'un ruisseau où coule de l'eau jaune, entre plusieurs mamelons, où sont plantés un Casino, des maisons et des croix de pierre. Au bord du ruisseau, au fond du vallon, on voit un bâtiment carré entouré d'un petit jardin : c'est l'établissement de bains.

[...] De temps en temps, un monsieur ou une dame s'approche d'un kiosque coiffé d'ardoises qui abrite une femme de mine souriante et douce, et une source qui bouillonne dans une vasque en ciment.

[...] [Aujourd'hui à deux heures, j'ai fait l'ascension d'une hauteur dominant la station. De là, j'ai profité d'une belle vue sur] les premières grandes vagues des monts auvergnats, couverts de bois et montrant, par places, de grandes taches grises, leurs durs ossements de laves. [Car] nous sommes au pied des anciens volcans. [À l'opposé], par l'étroite échancrure du vallon, [j'ai découvert] une plaine infinie comme la mer, noyée dans une brume bleuâtre qui laisse seulement deviner les villages, les champs jaunes de blé mûr et les carrés verts des prairies ombragées de pommiers. C'est [l'immense] Limagne.

[...] Le 25 juillet – [...] Promenade en landau au lac<sup>1</sup> de Tazenat [...], un lac tout rond, tout bleu, clair comme du verre et gîté dans le fond d'un ancien cratère. Un côté de cette cuve immense est aride, l'autre boisé. [Une idée me vient : "Si on se baignait?"] Et on se baigne. Si j'étais poète, comme je dirais cette vision inoubliable des corps jeunes et nus dans la transparence de l'eau ! La côte inclinée et haute enferme le lac immobile, luisant et rond comme une pièce d'argent.



*Le Gour de Tazenat (2020), peinture de Tellechea*

---

<sup>1</sup> 1) Il s'agit du Gour de Tazenat.

2) *Souvenirs de la langue d'Auvergne – Essai sur les idiotismes du Puy-de-Dôme*, Francisque Mège, Paris, Auguste Aubry, 1861, p. 138. « Gour. Gouffre, du latin *gurgis*. On cite plus particulièrement le Gour de Tazenat, lac circulaire qui occupe l'emplacement d'un ancien cratère. Ce lac a une profondeur considérable, tellement que la tradition populaire le donne comme n'ayant pas de fond. Toutefois, les sondages ont constaté une profondeur d'environ 200 mètres. »

3) La réalité est de 66 mètres de profondeur pour 700 mètres de diamètres.

[...] Le 27 juillet – [...] Excellente cette eau de Châtel-Guyon ! J’emmène les veuves dîner à Riom.

[...] Le 2 août – [...] Admirable promenade à Châteauneuf, station de rhumatisants où tout le monde boite. Rien de plus drôle que cette population de béquillards !

[...] Le 8 août – [...] [Voilà ! Je fais mes malles et mes adieux au charmant petit pays tranquille et silencieux, à la montagne verte, aux vallons calmes. Je partirai demain matin.] »

Extraits du journal d’un curiste à Châtel-Guyon : *Mes vingt-cinq jours*<sup>2</sup>, de Guy de Maupassant<sup>3</sup>, texte paru en 1885.

© Daniel Lamotte, 21 janvier 2009.

---

<sup>2</sup> *Miss Harriet et autres nouvelles*, Guy de Maupassant, Paris, Librio, 1999, p. 37-45. *Mes vingt-cinq jours*.

<sup>3</sup> Guy de Maupassant, né au château de Miromesnil, à Tourville-sur-Arques (Seine-Maritime), le 5 août 1850, mort à Paris le 6 juillet 1893.